

# TD : Automates & Langages

Septembre 2020

N Fayard  
L3 - Université Paris Dauphine-PSL

Méthode générale : Quand on veut prouver que  $P(i)$  est vrai pour tout  $i \in \mathbb{N}$  on prouve deux choses :

- 1 **Base** : Que  $P(0)$  ou  $P(1)$  est vrai (facile!).
- 2 **Pas d'induction** : Que pour chaque  $k$ , si  $P(k)$  est vrai alors  $P(k + 1)$  est vrai aussi.

# Induction Mathématique : Exercice 1

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  on a :  $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2}$

# Induction Mathématique : Exercice 1

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  on a :  $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2}$

Solution :

① **Base** : Pour  $n = 1$  :  $\frac{1 \times (1+2)}{2} = 1$  (Evident).

② **Pas d'induction** : Supposons que  $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2}$  (a)

Montrons que :  $\sum_{i=1}^{n+1} i = \frac{(n+1)(n+2)}{2}$

$$\sum_{i=1}^{n+1} i = \sum_{i=1}^n i + (n+1) \quad (1)$$

$$= \frac{n(n+1)}{2} + (n+1) \text{ par (a)} \quad (2)$$

$$= \frac{n(n+1)}{2} + \frac{2}{2}(n+1) \quad (3)$$

$$= \frac{(n+1)(n+2)}{2} \quad (4)$$

# Induction Mathématique : Exercice 2

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  on a :  $\sum_{i=1}^n i^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$

Solution :

① **Base** : Pour  $n = 1$  :  $1^2 = \frac{1 \times 2 \times 3}{6}$  (Evident)

② **Pas d'induction** : Supposons que  $\sum_{i=1}^n i^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$  (b)

Montrons que :  $\sum_{i=1}^{n+1} i^2 = \frac{(n+1)(n+2)(2n+3)}{6}$

$$\sum_{i=1}^{n+1} i^2 = (n+1)^2 + \sum_{i=1}^n i^2 \quad (5)$$

$$= (n+1)^2 + \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} \text{ par (b)} \quad (6)$$

$$= (n+1) \frac{2n^2 + n + 6n + 6}{6} \quad (7)$$

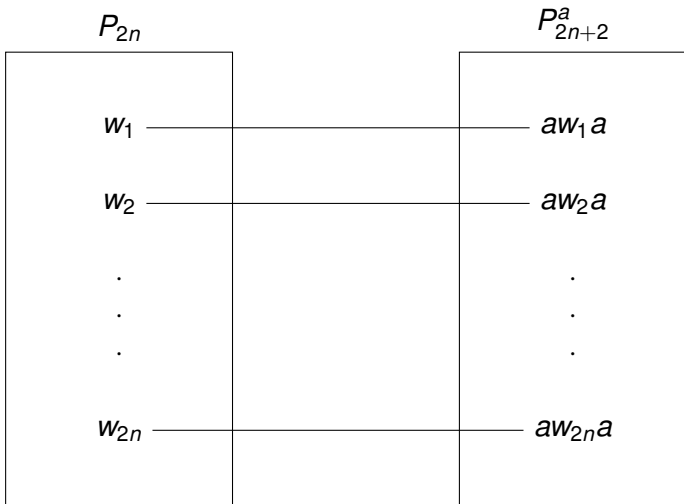
$$= (n+1) \frac{(2n+3)(n+2)}{6} \quad (8)$$

$\forall n \in \mathbb{N}^*$ , on a  $[\# \text{ palindromes } w \text{ tel que } |w| = 2n] = 2^n$

Solution :

- 1 **Base** : pour  $n = 1$  :  $|\{aa, bb\}| = 2$  (Evident)
- 2 **Pas d'induction** : Supposons que  $|P_{2n}| = 2^n$  (c).  
Montrons que  $|P_{2n+2}| = 2^{n+1}$   
On sait que  $|P_{2n+2}| = |P_{2n+2}^a| + |P_{2n+2}^b|$

# Induction Mathématique : Exercice 3 - 2/3



$$|P_{2n}| = |P_{2n+2}^a| = 2^n \text{ par (c)}$$

$\forall n \in \mathbb{N}^*$ , on a  $[\# \text{ palindromes } w \text{ tel que } |w| = 2n] = 2^n$

Solution :

- 1 **Base** : pour  $n = 1$  :  $|\{aa, bb\}| = 2$  (Evident)
- 2 **Pas d'induction** : Supposons que  $|P_{2n}| = 2^n$  (c).  
Montrons que :  $|P_{2n+2}| = 2^{n+1}$

Donc :

$$|P_{2n+2}| = |P_{2n+2}^a| + |P_{2n+2}^b| \quad (9)$$

$$= 2^n + 2^n \quad (10)$$

$$= 2^{n+1} \quad (11)$$



Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , pour tout sous-ensemble  $S \subseteq \{1, 2, \dots, 2n\}$  tel que  $|S| \geq n + 1$ , alors il existe un  $i \in \mathbb{N}$  tel que  $\{i, i + 1\} \subseteq S$ .

Solution :

① **Base** :  $n = 1$  :  $S \subseteq \{1, 2\}$  tel que  $|S| = 2$  donc  $\{1, 2\} \subseteq S$ .

② **Pas d'induction** : Supposons que la proposition est vrai pour  $n$ .  
(d)

Montrons qu'elle est vrai pour  $S \subseteq \{1, 2, \dots, 2n, 2n + 1, 2n + 2\}$  et  $|S| \geq n + 2$ .

**Pas d'induction** : Supposons que la proposition est vrai pour  $n$ . (d)  
Montrons qu'elle est vrai pour  $S \subseteq \{1, 2, \dots, 2n, 2n+1, 2n+2\}$  et  
 $|S| \geq n+2$ .

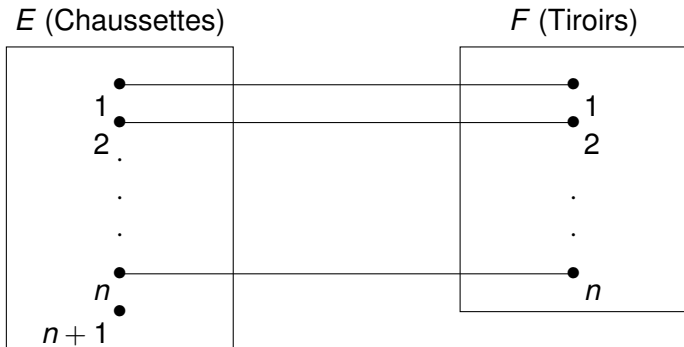
Deux cas :

- 1  $\{2n+1, 2n+2\} \subseteq S$  alors  $i = 2n+1$  (on prend max un des deux éléments sinon cas 1).
- 2  $|S \cap \{2n+1, 2n+2\}| \leq 1$   
 $|S| = |S \cap \{1, 2, \dots, 2n\}| + |S \cap \{2n+1, 2n+2\}| \geq n+2$   
Donc  $|S \cap \{1, 2, \dots, 2n\}| \geq n+1$ , par la supposition (d) il existe un  $i \in \mathbb{N}$  tel que  $\{i, i+1\} \subseteq S$ .

# Principe des tiroirs

**Principe :** Si j'ai  $n + 1$  chaussettes et  $n$  tiroirs, je suis obligé d'utiliser un des tiroirs plusieurs fois.

Si  $E$  et  $F$  sont deux ensembles finis tels que  $|E| \geq |F|$ , si  $f : E \Rightarrow F$  est une application de  $E$  dans  $F$ , alors il existe un élément de  $F$  qui admet au moins deux antécédent par  $f$ .



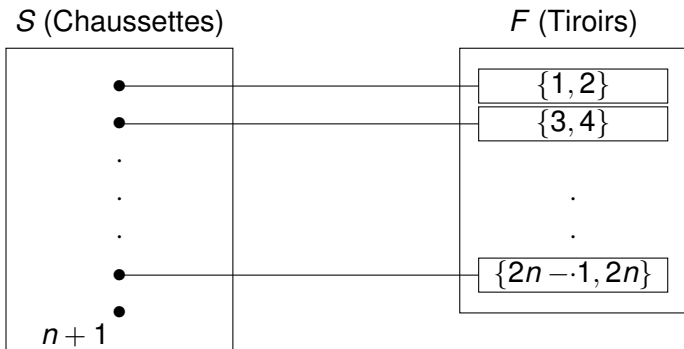
# Principe des tiroirs : Exercice 4

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , pour tout sous-ensemble  $S \subseteq \{1, 2, \dots, 2n\}$  tel que  $|S| \geq n + 1$ , alors il existe un  $i \in \mathbb{N}$  tel que  $\{i, i + 1\} \subseteq S$ .

Solution :

On forme  $n$  tiroirs :  $F = \{\{1, 2\}, \{3, 4\}, \dots, \{2n - 1, 2n\}\}$   $S$  sont nos chaussettes,  $|S| \geq n + 1$  donc on aura au moins deux éléments de  $S$  dans un même élément de  $F$ .

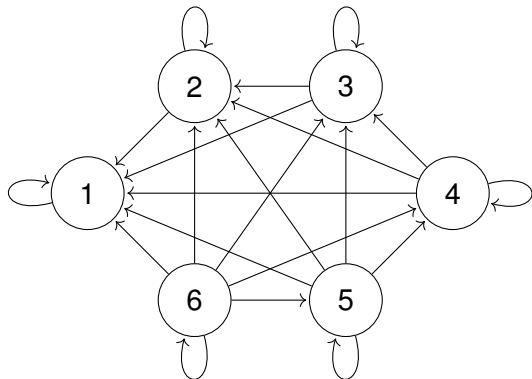
Or les éléments de  $F$  sont composé d'élément consécutifs.



# Relation binaire

Soit un ensemble d'éléments  $U$ , une relation binaire  $R$  sur  $U$  est un sous-ensemble de  $U \times U$ .

Exemple - La relation  $\geq$  avec  $U = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$  :



$R = \{(1, 1), (2, 1), (2, 2), (3, 1), (3, 2), (3, 3), (4, 1), (4, 2), (4, 3), (4, 4), (5, 1), (5, 2), (5, 3), (5, 4), (5, 5), (6, 1), (6, 2), (6, 3), (6, 4), (6, 5), (6, 6)\}$

$R$  est une relation d'équivalence si et seulement si :

- $R$  est réflexive :  $\forall u \in U$ , on a  $(x, x) \in R$ .
- $R$  est symétrique :  $x, y \in U$  on a  $R(x, y) \Rightarrow R(y, x)$
- $R$  est transitive :  $\forall x, y, z \in U$  on a  $R(x, y)$  et  $R(y, z) \Rightarrow R(x, z)$

Prouvez que la relation définie comme  $R(x, y)$  si et seulement si  $\cos^2 x + \sin^2 y = 1$  sur  $\mathbb{R}$  est une relation d'équivalence.

$$\cos^2 0 = 1, \sin^2 0 = 0, \cos^2 x + \sin^2 x = 1$$

Prouvez que la relation définie comme  $R(x, y)$  si et seulement si  $\cos^2 x + \sin^2 y = 1$  sur  $\mathbb{R}$  est une relation d'équivalence.

$$\cos^2 0 = 1, \sin^2 0 = 0, \cos^2 x + \sin^2 x = 1$$

**Réflexivité :**  $\forall x R(x, x) \leftrightarrow \cos^2 x + \sin^2 x = 1$

**Symétrique :** On veut montrer que  $\forall x, y R(x, y) \Rightarrow (y, x)$

$$\cos^2 x + \sin^2 y = 1 \leftrightarrow (1 - \sin^2 x) + (1 - \cos^2 y) = 1 \leftrightarrow \cos^2 y + \sin^2 x = 1$$

**Transitivité :**

$$(\cos^2 x + \sin^2 y) + (\cos^2 y + \sin^2 z) = 2 \leftrightarrow \cos^2 x + \sin^2 z = 1$$



# Expression régulière

C'est un moyen de définir un langage.

Selon une syntaxe précise on va décrire un ensemble de **chaînes de caractères** (mots) possibles.

La définition des expressions régulières utilise la récursivité. Une expression régulière peut être :

- 1  $\emptyset$  (une expression vide)
- 2  $\epsilon$  (un mot vide)
- 3  $a \in \Sigma$  (un mot de taille un)
- 4  $R_1 + R_2$  (la somme de deux expressions régulières)  
 $R_1 + R_2 = \{w \mid w \in R_1 \vee w \in R_2\}$
- 5  $R_1 R_2$  (la concaténation de deux expressions régulières)  
 $R_1 R_2 = \{w_1 w_2 \mid w_1 \in R_1 \wedge w_2 \in R_2\}$
- 6  $R^*$  (l'étoile de Kleene d'une expression régulière)  
 $R^* = \{w_1 w_2 w_3 \dots w_i \mid i \in \mathbb{N} \wedge \forall j \leq i, w_j \in R\}$

## Expression régulière : Exercice - 1/3

Donnez deux mots qui appartient au langage, deux mots qui n'appartient pas au langage, et une expression régulière qui décrit langage. L'alphabet est toujours  $\Sigma = \{a, b\}$ .

$L_1 : \{w \mid w \text{ commence avec } a \text{ et finit par } b\}$

Donnez deux mots qui appartiennent au langage, deux mots qui n'appartiennent pas au langage, et une expression régulière qui décrit le langage. L'alphabet est toujours  $\Sigma = \{a, b\}$ .

$L_1 : \{w \mid w \text{ commence avec } a \text{ et finit par } b\}$

Exemples du langage : *aab*, *abbb*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *baab*.

Expression :  $a(a + b)^*b$

Donnez deux mots qui appartient au langage, deux mots qui n'appartient pas au langage, et une expression régulière qui décrit langage. L'alphabet est toujours  $\Sigma = \{a, b\}$ .

$L_1 : \{w \mid w \text{ commence avec } a \text{ et finit par } b\}$

Exemples du langage : *aab*, *abbb*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *baab*.

Expression :  $a(a + b)^*b$

$L_2 : \{w \mid \text{la taille du } w \text{ est impaire}\}$

Donnez deux mots qui appartient au langage, deux mots qui n'appartient pas au langage, et une expression régulière qui décrit langage. L'alphabet est toujours  $\Sigma = \{a, b\}$ .

$L_1 : \{w \mid w \text{ commence avec } a \text{ et finit par } b\}$

Exemples du langage : *aab, abbb*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba, baab*.

Expression :  $a(a + b)^*b$

$L_2 : \{w \mid \text{la taille du } w \text{ est impaire}\}$

Exemples du langage : *aaa, bbb*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aa, aaaa*.

Expression :  $(a + b)((a + b)(a + b))^*$

$L_3 : \{w \mid w \text{ ne contient pas de } a\}$

$L_3 : \{w \mid w \text{ ne contient pas de } a\}$

Expression :  $b^*$

$L_3 : \{w \mid w \text{ ne contient pas de } a\}$

Expression :  $b^*$

$L_4 : \{w \mid w \text{ contient le suffixe } abb\}$



$L_3 : \{w \mid w \text{ ne contient pas de } a\}$

Expression :  $b^*$

$L_4 : \{w \mid w \text{ contient le suffixe } abb\}$

Exemples du langage :  $abb, babbb$ .

Exemples qui n'appartiennent pas au langage :  $aaba, ababaa$ .

Expression :  $(a + b)^* abb(a + b)^*$

$L_3 : \{w \mid w \text{ ne contient pas de } a\}$

Expression :  $b^*$

$L_4 : \{w \mid w \text{ contient le suffixe } abb\}$

Exemples du langage :  $abb, babbb$ .

Exemples qui n'appartiennent pas au langage :  $aaba, ababaa$ .

Expression :  $(a + b)^* abb(a + b)^*$

$L_5 : \{w \mid w \text{ contient un nombre pair de } a\}$

$L_3 : \{w \mid w \text{ ne contient pas de } a\}$

Expression :  $b^*$

$L_4 : \{w \mid w \text{ contient le suffixe } abb\}$

Exemples du langage :  $abb, babbb$ .

Exemples qui n'appartiennent pas au langage :  $aaba, ababaa$ .

Expression :  $(a + b)^* abb(a + b)^*$

$L_5 : \{w \mid w \text{ contient un nombre pair de } a\}$

Exemples du langage :  $abba, babbab$ .

Exemples qui n'appartiennent pas au langage :  $aaba, ababaaa$ .

Expression :  $(b^* ab^* ab^*)^* + b^*$

$L_6 : \{w \mid w \text{ contient un nombre pair de } a \text{ ou un nombre pair de } b\}$

$L_6 : \{w \mid w \text{ contient un nombre pair de } a \text{ ou un nombre pair de } b\}$

Exemples du langage : *abba*, *babba*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *abababaa*.

Expression :  $((b^*ab^*ab^*)^* + b^*) + ((a^*ba^*ba^*)^* + a^*)$

$L_6 : \{w \mid w \text{ contient un nombre pair de } a \text{ ou un nombre pair de } b\}$

Exemples du langage : *abba*, *babba*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *abababaa*.

Expression :  $((b^*ab^*ab^*)^* + b^*) + ((a^*ba^*ba^*)^* + a^*)$

$L_7 : \{w \mid \text{les caractères à positions impaires sont toujours } a\}$ .

$L_6 : \{w \mid w \text{ contient un nombre pair de } a \text{ ou un nombre pair de } b\}$

Exemples du langage : *abba*, *babba*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *abababaa*.

Expression :  $((b^*ab^*ab^*)^* + b^*) + ((a^*ba^*ba^*)^* + a^*)$

$L_7 : \{w \mid \text{les caractères à positions impaires sont toujours } a\}$ .

Exemples du langage : *abaa*, *aaabab*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *abababba*.

Expression :  $(a(a + b))^*(a + \epsilon)$

$L_6 : \{w \mid w \text{ contient un nombre pair de } a \text{ ou un nombre pair de } b\}$

Exemples du langage : *abba*, *babba*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *abababaa*.

Expression :  $((b^*ab^*ab^*)^* + b^*) + ((a^*ba^*ba^*)^* + a^*)$

$L_7 : \{w \mid \text{les caractères à positions impaires sont toujours } a\}$ .

Exemples du langage : *abaa*, *aaabab*.

Exemples qui n'appartiennent pas au langage : *aaba*, *abababba*.

Expression :  $(a(a + b))^*(a + \epsilon)$



Pour préparer ce TD :

Lewis, H. R., Papadimitriou, C. H. (1998). Elements of the Theory of Computation. ACM SIGACT News.

TD de Lampis M, LAMSADE.